Jn 15,9-17

Dieu est amour… nous rappelle saint Jean dans sa 1ère lettre. Il EST amour. Ce n'est pas une caractéristique physique qu'il aurait, c'est son essence même.

Si vous avez dans votre entourage des gens qui disent ne pas croire en Dieu, proposez-leur de remplacer le mot Dieu par le mot Amour… Essayez, vous verrez. « Est-ce que vous croyez en l'Amour ? » Peut-être que tout votre entourage vous deviendra chrétien ! Blague à part, peut-être que ça leur permettra de cheminer sur l'image qu'ils peuvent avoir de Dieu…

En parlant d'image, imaginez un micro-trottoir à la sortie des lieux de cultes par exemple: alors, comment résumeriez-vous d'une seule phrase la foi des chrétiens ? La réponse, la nôtre peut-être, j'espère, : *« aimez-vous les uns les autres »*… Pas mal, c'est une belle image !

Le souci c'est que j'expérimente bien souvent que mon amour est imparfait ; que mon amour peut être égoïste, envieux, possessif, étouffant, jaloux, tellement jaloux que ça me conduit à préférer penser que je ne suis pas aimé plutôt que croire que je suis aimé comme je suis. Oui, la foi des chrétiens commence par *« aimez-vous les uns les autres »*, mais c'est un peu court en fait comme réponse. Un peu court car Jésus nous invite à aimer « comme » il nous a aimés… Et quand on sait jusqu'à quel abîme est descendu le Christ pour témoigner de l'amour, ce « comme je vous ai aimé » peut nous paraître abyssal !
Aimer **comme lui**, c'est donc notre immense défi, car on peut aimer autrement. Il y a en effet de nombreuses contrefaçons à l'amour.

On peut aimer par intérêt. Comme ces hommes qui s'attachent à une femme (ou réciproquement) parce que c'est un bon parti ; comme ces gens qui entretiennent de bonnes relations parce que c'est intéressant ; comme ces candidats aux élections qui aiment les autres pour leur bulletin de vote ou ces actionnaires qui aiment une entreprise tant que les dividendes sont élevés. Cet amour qui flirte avec l'intérêt n'est pas l'amour auquel nous invite Jésus.

On peut aussi aimer pour le plaisir. Le plaisir, les grecs en avaient fait un dieu qu'ils avaient baptisé Eros. Dans notre panthéon moderne, le dieu Eros n'a plus d'adorateurs, mais l'érotisme et le plaisir sont bien vigoureux. La mesure de cet amour est donnée par l'intensité des sentiments. Alors, on aime les autres tant que cela nous apporte une satisfaction, on se dévoue pour une belle cause tant que cela est gratifiant, et quand l'adrénaline retombe -car la flamme demeure rarement ardente-, et bien on passe à autre chose. Celui qui aime seulement pour le plaisir, risque bien de ne jamais aimer rien d'autre que lui-même, et de se noyer en soi comme le beau Narcisse. Là encore, ce n'est pas l'amour auquel nous invite Jésus.

Beaucoup plus haut, il y a l'amour que l'Ecriture appelle agapè, et qui consiste à aimer l'autre pour lui-même, gratuitement et sans rien attendre en retour. C'est comme cela que Dieu nous a aimés : le Père en nous donnant son Fils, et le fils en offrant sa vie par amour pour ses amis, et même davantage puisqu'il la donne pour ceux qui ne l'aiment pas. C'est cela que le Christ nous commande, un amour qui ne s'interrompt pas, même en zone ennemie.

Par nous-même, comment arriverons-nous au degré de l'agapè ? En vérité, cet amour ne viendra pas de nous. Nous le recevrons comme une grâce de Dieu, comme un élan de l'Esprit qui nous donne de continuer ce qu'il a fait. Et c'est quand les choses se compliqueront, quand on aura du mal à aimer encore, à supporter l'autre ou à partager sa vie, quand on aura à passer par l'amour crucifiant du vendredi saint, c'est là qu'il nous faudra nous tourner vers le Seigneur en implorant qu'il transforme notre cœur en cœur du Christ. Nous sommes là au cœur de notre identité chrétienne où, cherchant à aimer comme Dieu, loin des amours brouillons et contrefaits, nous devenons celui qui nous devance, nous devenons sa ressemblance.

Nous savons que nous n'aurons jamais fini d'apprendre jusqu'où va l'amour, et particulièrement l'amour tel que Jésus l'a manifesté tout au long de sa vie…

Alors, cela nous invite à revenir sans cesse à ce qu'a dit et fait Jésus, à constamment méditer ses paroles et contempler sa vie. Car Jésus n'est habité que par un seul raisonnement : celui de l'Amour. Il ne nous dit qu'une seule chose : Dieu est Amour. Il ne fait qu'une seule action : nous montrer son Amour. Il ne nous donne qu'un seul commandement : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. ». Il ne nous laisse qu'un seul signe : « A ceci tous reconnaitront que vous êtes mes disciples, à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »

Si les chrétiens doivent être à la pointe de quelque chose, c'est sans nul doute à la pointe de l'amour. Un amour qui ne veut pas de différents entre les hommes parce qu'il ne fait pas de différence entre eux.

C'est bien ce qui se passe entre Pierre et le Centurion Corneille, dans les Actes des Apôtres. Croyez bien qu'il n'y avait pas spécialement de sentiment amical entre un centurion romain et un pêcheur de Galilée. Et pourtant l'Esprit Saint, forçant les réticences et les préjugés, a permis que l'un et l'autre se reconnaissent aimés de la même manière. Pierre et ses compagnons de mission découvrent que l'Esprit Saint ne les a pas attendus pour travailler à Césarée, y compris chez les païens de l'armée romaine. Une fois de plus, Dieu avait tout devancé : « Tous les croyants qui accompagnaient Pierre furent stupéfaits, eux qui étaient Juifs, de voir que même les païens avaient reçu à profusion le don de l'Esprit Saint. » Que Dieu parle et agisse à travers ses disciples dûment choisis et formés, ok, cela paraît normal ! Mais qu'il soit perceptible aussi chez ceux qui ne le connaissent pas, chez ceux qui n'ont pas encore été baptisés, ni franchement catéchisés, alors là, ce n'est plus du jeu !

Comment voulez-vous qu'on s'y retrouve si l'Esprit se met à brouiller les cartes ?
J'aime cet humour de l'Esprit Saint qui sait, de temps en temps, dégonfler nos prétentions à canaliser ses effusions ! L'Esprit Saint ne brouille pas les cartes, car il n'en a qu'une : la carte d'identité de Dieu, celle de l'agapè, à l'image de laquelle chaque être-humain a été formé, qu'il connaisse Dieu ou pas ! Alors, parce que Dieu est amour, et parce que l'amour de Dieu est à l'œuvre en chacun bien avant notre passage ; parce qu'il est présent en toute humanité, comment l'aimer autrement qu'en nous aimant les uns les autres ?

Sébastien Vaast, jésuite.